



# JEUNES EN SANTÉ INDICATEURS ET SUIVI

## LA SANTÉ DES ÉLÈVES DE SECONDE EN PICARDIE

**Co** financé par l'agence régionale de santé et le conseil régional, *Jesuis* est un dispositif mis en place en Picardie à la demande de la préfecture de région et du rectorat de l'académie d'Amiens ayant pour objet la connaissance de l'état de santé des élèves de l'enseignement public. Le premier recueil a été mené en 2005-2006 auprès des élèves de sixième de trois territoires. Depuis 2009-2010, l'enquête est réalisée chaque année scolaire auprès du quart des élèves de sixième et de seconde permettant l'analyse à différents niveaux territoriaux ainsi que la mesure des principales évolutions, grâce à la forte implication des infirmier(ère)s de l'Éducation nationale. Ces professionnels de santé, qui supervisent l'intégralité du dispositif, effectuent un bilan de santé comprenant des mesures anthropométriques (poids, taille, tour de taille) et des contrôles (état bucco-dentaire, vision, vaccinations notées sur le carnet de santé). Par ailleurs, ils interrogent aussi l'élève sur ses problèmes de santé et sa prise en charge éventuelle par un professionnel de santé. D'autres informations ayant trait aux caractéristiques de vie et aux comportements des jeunes font également partie du questionnement.

Ce document présente les résultats de l'enquête auprès des élèves de seconde. Les thématiques abordées portent sur la corpulence, les habitudes alimentaires, les conduites addictives, le bien-être et la scolarité, l'état bucco-dentaire, la vie affective et la contraception, et la vaccination. Les indicateurs présentés sont calculés pour certains sur des années scolaires différentes. En effet, selon les années, le questionnaire était proposé de façon partielle ou complète. Afin d'obtenir un maximum de puissance dans les résultats, le plus grand nombre possible d'années scolaires a été retenu pour chaque indicateur présenté.

La diffusion du présent document a pour objectif d'accompagner tous les acteurs locaux qui sont en contact avec les jeunes. Des analyses territorialisées, des évolutions et des inégalités sociales de santé seront également présentées prochainement pour aider au mieux les décideurs dans l'accompagnement de leurs politiques. Cette plaquette est en effet centrée sur les disparités qui existent tant en termes de filières de scolarisation que par genre et âge à un moment de la vie en permanente évolution.

### SOMMAIRE

Corpulence	p. 2	État bucco-dentaire	p. 9
Habitudes alimentaires	p. 3	Vie affective et contraception	p. 10
Conduites addictives - Alcool	p. 4	Vaccination	p. 11
Conduites addictives - Tabac	p. 6	Repères socio-démographiques	p. 11
Conduites addictives - Drogues	p. 7	Synthèse	p. 12
Bien-être et scolarité	p. 8	Méthodologie	p. 12

## CORPULENCE

### Un élève sur sept en surcharge pondérale

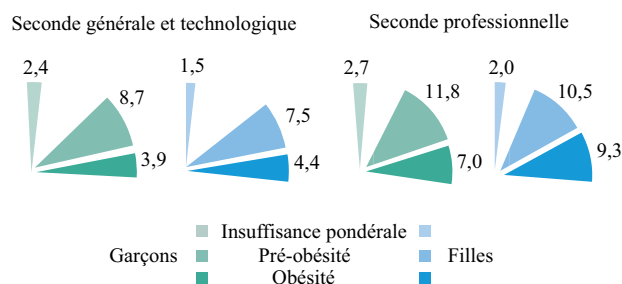
**En** seconde, les mesures du poids et de la taille effectuées par les infirmier(ère)s scolaires ont permis de révéler qu'un sixième des élèves présente un indice de masse corporelle (IMC) en dehors de la corpulence normale.

La surcharge pondérale (regroupant l'obésité et la pré-obésité) touche 14,8 % des élèves de seconde, avec des différences mises en avant suivant le type de seconde. En effet, 19,3 % des élèves de la filière professionnelle sont en surcharge pondérale contre 12,2 % pour ceux de la filière générale et technologique.

Un élève sur vingt est en situation d'obésité : 8,1 % des élèves de seconde professionnelle contre 4,1 % des élèves de seconde générale et technologique. Aucune différence significative n'est retrouvée suivant le genre et l'âge.

Une proportion très faible (2,1 %) d'élèves de seconde est en situation d'insuffisance pondérale. Cette part diffère suivant le genre : 2,5 % pour les garçons contre 1,7 % pour les filles. En revanche, aucune différence suivant le type de seconde n'est retrouvée.

### Élèves de seconde présentant un IMC\* en dehors de la corpulence normale selon le type de filière et le genre (en %)



Source : OR2S, Rectorat de l'académie d'Amiens - *Jesais*  
\* indice de masse corporelle reposant sur des données mesurées  
Années scolaires : 2009-2013

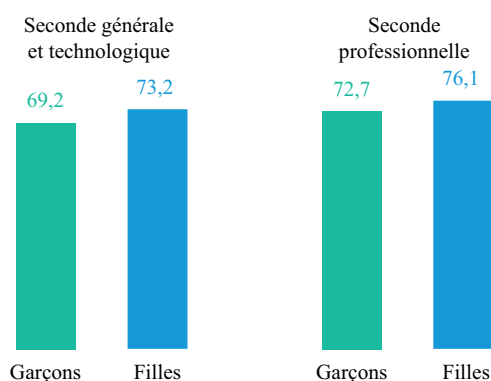
### Indice de masse corporelle (IMC)

L'IMC est calculé en rapportant le poids (en kg) sur la taille (en m) au carré. Les références utilisées pour construire les bornes au-delà desquelles les élèves se situent en dehors de la corpulence normale sont les courbes de corpulence françaises s'agissant de l'insuffisance pondérale (IMC inférieur au 3<sup>e</sup> percentile) et du surpoids (IMC au-delà de la courbe du 97<sup>e</sup> percentile) et celles établies par l'IOTF (International obesity task force) pour l'obésité (IMC supérieur au centile IOTF-30).

### Un excès de graisse abdominale pour la majorité des élèves en situation de surcharge pondérale

**P**armi les élèves de seconde en situation de surcharge pondérale, plus de sept sur dix présentent un excès de graisse abdominale. Aucune différence significative n'a été mise en évidence suivant le type de seconde, le genre et l'âge.

### Élèves de seconde en surcharge pondérale présentant un excès de graisse abdominale selon le type de filière et le genre (en %)



Source : OR2S, Rectorat de l'académie d'Amiens - *Jesais*  
Années scolaires : 2009-2011 et 2012-2013

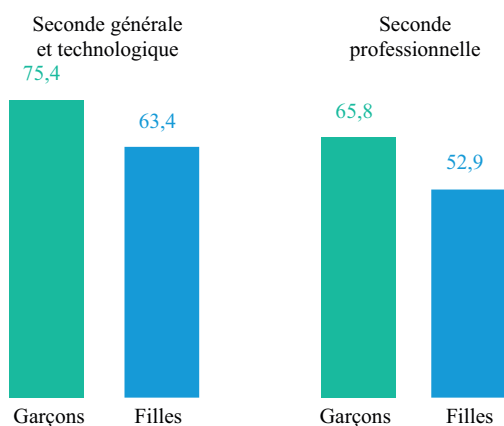
### Excès de graisse abdominale

La Haute Autorité de santé (HAS) recommande d'effectuer la mesure du tour de taille pour les adolescents présentant un surpoids. Ce dernier rapporté à la taille permet d'évaluer la répartition de la masse grasse. Un rapport (tour de taille/taille) supérieur à 0,5 montre un excès de graisse abdominale, associé à un risque cardio-vasculaire et métabolique élevé.

Source : Haute Autorité de santé – Surpoids et obésité de l'enfant et de l'adolescent – Septembre 2011

# HABITUDES ALIMENTAIRES

## Élèves de seconde déclarant prendre un petit déjeuner tous les jours selon le type de filière et le genre (en %)



Source : OR2S, Rectorat de l'académie d'Amiens - *Jesais*  
Années scolaires : 2009-2013

## Un petit déjeuner quotidien pour plus de trois élèves sur cinq

**P**armi les élèves de seconde, plus de trois sur cinq déclarent prendre un petit déjeuner tous les matins. Cette proportion est plus faible pour les élèves de seconde professionnelle (59,6 % contre 68,9 % des élèves de seconde générale et technologique) et pour les filles (59,9 % contre 71,7 % pour les garçons). De plus, la prise quotidienne du petit déjeuner diminue avec l'avancée en âge (de 71,6 % pour les moins de 15,5 ans à 57,8 % pour les 16,5 ans et plus).

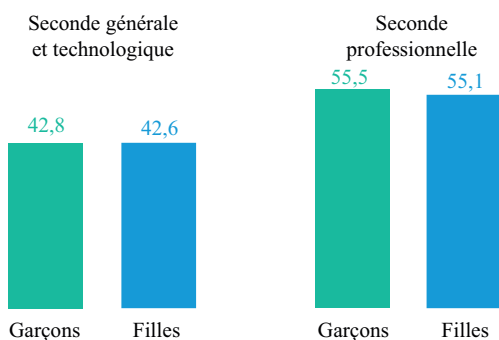
Le statut de pension de l'élève influence aussi la prise quotidienne du petit déjeuner. Les internes sont les plus nombreux à indiquer prendre un petit déjeuner tous les jours (85,8 % contre 60,5 % pour les externes et 63,7 % pour les demi-pensionnaires).

*Note : la proportion d'élèves prenant un petit déjeuner quotidien est élevée. Cependant, au regard d'autres travaux, il est possible que la proportion soit surestimée. De plus, si les élèves déclarent prendre un petit déjeuner, il peut n'être que partiel en regard du petit déjeuner idéal en termes d'équilibre alimentaire. Le lecteur est notamment renvoyé à la plaquette Picalim « Recherche-action en nutrition avec les élèves de seconde en Picardie », téléchargeable à l'adresse suivante : [http://www.or2s.fr/Portals/0/Autres%20sanitaire/PicAlim\\_octobre2014.pdf](http://www.or2s.fr/Portals/0/Autres%20sanitaire/PicAlim_octobre2014.pdf).*

## Un déjeuner tous les midis pour plus de neuf élèves sur dix

**La** proportion d'élèves déclarant prendre un repas tous les midis est de 92,4 %. Elle est moins élevée pour les élèves de seconde professionnelle (90,4 % contre 93,5 % en seconde générale et technologique). Des différences suivant le genre et l'âge sont constatées pour les élèves de seconde générale et technologique. Dans cette filière, les filles sont moins nombreuses à déclarer déjeuner tous les jours (91,2 % contre 96,2 % pour les garçons). De plus, avec l'avancée en âge, la prise quotidienne du déjeuner est moins fréquente (94,7 % pour les moins de 15,5 ans et 90,4 % pour les 16,5 ans et plus).

## Élèves de seconde déclarant grignoter selon le type de filière et le genre (en %)



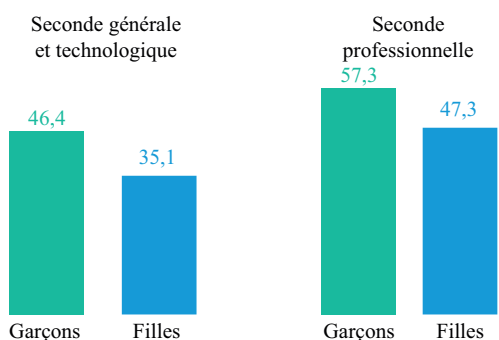
Source : OR2S, Rectorat de l'académie d'Amiens - *Jesais*  
Années scolaires : 2009-2011 et 2012-2013

## Moins de grignotage<sup>1</sup> en seconde générale et technologique qu'en filière professionnelle

**P**rés de la moitié des élèves de seconde déclare manger entre les repas (en dehors du goûter), pratique assimilée à du grignotage. Cette pratique est plus fréquente en seconde professionnelle (55,3 %) qu'en seconde générale et technologique (42,7 %), sans différence significative suivant le genre. En seconde générale et technologique, les élèves les plus jeunes déclarent moins souvent grignoter. Ainsi, avant 15,5 ans, 37,4 % des élèves déclarent s'alimenter entre les repas contre 53,2 % pour les 16,5 ans et plus. En revanche, dans cette même filière, les élèves externes (51,8 %) sont plus nombreux à indiquer grignoter que les pensionnaires (39,1 %) et les demi-pensionnaires (40,6 %).

<sup>1</sup> manger entre les repas (en dehors du goûter)

## Élèves de seconde déclarant consommer des boissons sucrées tous les jours selon le type de filière et le genre (en %)



Source : OR2S, Rectorat de l'académie d'Amiens - *Jesais*  
Années scolaires : 2009-2013

## Davantage de boissons sucrées en seconde professionnelle et pour les garçons

**P**armi les élèves de seconde, 44,7 % déclarent consommer des boissons sucrées tous les jours. Les élèves de seconde professionnelle sont plus nombreux à le déclarer que ceux de seconde générale et technologique (52,5 % contre 40,3 %). De même, la proportion d'élèves l'indiquant est plus élevée pour les garçons (50,6 % contre 39,1 % pour les filles).

Cette consommation quotidienne est moins fréquente chez les moins de 15,5 ans pour la filière générale et technologique : 36,7 % contre 49,0 % pour les 16,5 ans et plus. Le statut de pension influence également la consommation de boissons sucrées : les élèves internes sont les moins nombreux à le déclarer (31,3 % contre 55,2 % pour les externes et 43,5 % pour les demi-pensionnaires).

## CONDUITES ADDICTIVES

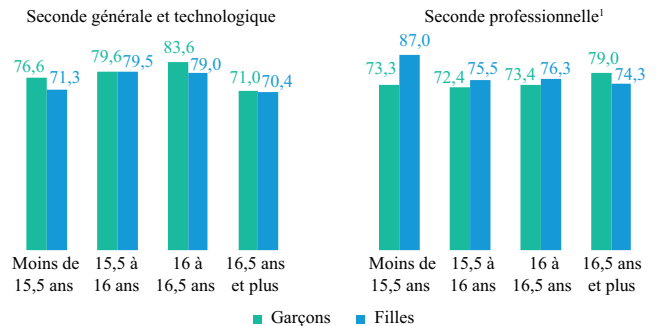
### Alcool

#### Plus de trois quarts des élèves ont déjà bu de l'alcool

**En** Picardie, 77,1 % des élèves de seconde déclarent avoir déjà bu des boissons alcoolisées, sans différence significative suivant le type de seconde et le genre. En seconde générale et technologique, les élèves de 16 à 16,5 ans sont les plus nombreux à déclarer avoir déjà bu de l'alcool (81,1 %). Un élève de seconde sur six (17,3 %) a déclaré avoir bu son premier verre avant l'âge de 13 ans (et 2,8 % avant l'âge de 10 ans).

<sup>1</sup> La différence suivant le genre observée en seconde professionnelle chez les moins de 15,5 ans peut laisser croire que les filles sont plus nombreuses que les garçons à avoir déjà bu de l'alcool. Elle n'est cependant pas significative compte tenu de la faiblesse des effectifs pour cette classe d'âges.

#### Élèves de seconde déclarant avoir déjà bu des boissons alcoolisées selon le type de filière, le genre et l'âge (en %)



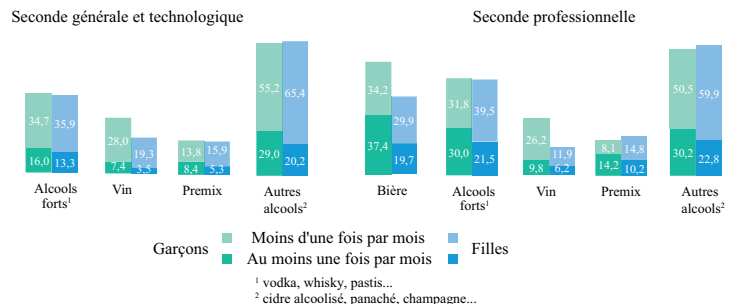
Source : OR2S, Rectorat de l'académie d'Amiens - Jesais  
Année scolaire : 2012-2013

#### Parmi les garçons ayant bu de l'alcool dans l'année, sept sur dix ont bu de la bière

**L**es élèves de seconde ayant déclaré avoir déjà bu de l'alcool sont 92,8 % à en avoir consommé l'année précédant l'enquête, sans distinction suivant le type de seconde, le genre et l'âge.

La bière est l'alcool le plus consommé au cours de l'année. Un quart des élèves de seconde (25,0 %) ont indiqué en boire au moins une fois par mois et un tiers (35,2 %) moins d'une fois par mois. Les garçons sont plus nombreux que les filles à déclarer en avoir consommé : ils sont près de deux fois plus à indiquer en boire au moins une fois par mois (32,8 % contre 16,7 % pour les filles). Il est à noter que pour les filles, les parts d'élèves ayant indiqué avoir consommé de la bière et de l'alcool fort au cours de l'année sont proches. De plus, si la part de consommation de bière au cours de l'année est plus importante chez les garçons que chez les filles, celle relative aux alcools forts ne diffère pas entre les deux genres. De manière plus générale, la consommation d'alcool fort (vodka, whisky, pastis...) concerne plus de la moitié (54,0 %) des élèves de seconde ayant bu de l'alcool durant l'année écoulée ; 18,8 % en ont consommé au moins une fois par mois. Les élèves de seconde professionnelle déclarent davantage en consommer au moins une fois par mois (26,3 % contre 14,6 % en seconde générale et technologique). En seconde professionnelle, les garçons sont plus nombreux à consommer des alcools forts tous les mois (30,0 % contre 21,5 % pour les filles). L'âge a également un effet sur le fait de consommer ou non de l'alcool fort régulièrement. En effet, en seconde générale, la proportion d'élèves consommant de l'alcool fort au moins une fois par mois est trois fois plus élevée pour ceux âgés de 16,5 ans et plus (26,5 %) que pour ceux de moins de 15,5 ans (8,7 %). Les autres alcools ont été regroupés pour former un ensemble de boissons alcoolisées divers. Sont retrouvées dans ce groupe, les boissons alcoolisées de type cidre, champagne, panaché et autres. Ainsi, près de trois élèves sur cinq ayant bu de l'alcool l'année précédant l'enquête en ont consommé moins d'une fois par mois (58,4 %) et un quart l'a fait au moins une fois par mois (25,4 %). En seconde générale et technologique, les garçons en ont consommé plus régulièrement que les filles (29,0 % contre 20,2 %). À noter que le vin et les premix sont moins mentionnés. Leur consommation régulière est moindre, elle concerne respectivement 6,4 % et 8,8 % des élèves de seconde ayant déjà bu de l'alcool l'année précédant l'enquête.

#### Fréquence déclarée de consommation d'alcool au cours des douze derniers mois des élèves de seconde\* selon le type d'alcool, le type de filière et le genre (en %)



Source : OR2S, Rectorat de l'académie d'Amiens - Jesais  
\* parmi les élèves ayant déclaré boire de l'alcool dans l'année, certains ayant mentionné plusieurs alcools  
Année scolaire : 2012-2013

Source : OR2S, Rectorat de l'académie d'Amiens - Jesais  
\* parmi les élèves ayant déclaré boire de l'alcool dans l'année, certains ayant mentionné plusieurs alcools  
Année scolaire : 2012-2013

#### La famille puis les amis et les copains pour boire de l'alcool

**P**armi les élèves de seconde ayant déjà bu de l'alcool, 57,3 % déclarent boire le plus souvent des boissons alcoolisées avec leur famille et 40,9 % avec leurs copains et amis, sans différence suivant le type de seconde et le genre. En filière générale et technologique, l'âge influe sur les partenaires pour la consommation d'alcool. Cette avancée en âge modifie aussi la façon de boire. Ainsi, la boisson dans le cadre familial a tendance à diminuer et être remplacée par une consommation avec les amis et les copains. Ainsi, avant 15,5 ans, 64,0 % des élèves boivent le plus souvent avec leur famille et 34,7 % avec leurs ami(e)s contre respectivement 42,4 % et 55,2 % des élèves âgés de 16,5 ans et plus. De ce fait, le domicile pour 64,9 % des élèves et la résidence des amis pour 44,2 % d'entre eux constituent les deux principaux cadres où l'alcool est bu. Enfin, la principale raison qui pousse les élèves à consommer de l'alcool est « faire la fête » (90,0 %), arrive ensuite « découvrir, goûter » (37,4 %).

## Se procurer de l'alcool : une chose facile pour deux tiers des élèves

**Se** procurer de l'alcool est perçu comme facile pour 67,0 % des élèves de seconde. Ils sont plus nombreux à le déclarer en seconde générale et technologique (69,9 % contre 62,1 % en seconde professionnelle). Dans cette dernière filière, la proportion de garçons à le déclarer est plus élevée que celle des filles (69,4 % contre 52,7 %). En seconde générale et technologique, la proportion d'élèves déclarant qu'obtenir de l'alcool est facile diffère suivant l'âge : de 63,6 % pour les moins de 15,5 ans à 78,9 % pour les 16,5 ans et plus.

Toutes filières confondues, 14,7 % des élèves ont indiqué avoir déjà acheté de l'alcool eux-mêmes. Cette proportion est plus élevée en seconde professionnelle (19,4 % contre 12,0 % en seconde générale et technologique) et pour les garçons (19,0 % contre 10,3 % pour les filles). Par ailleurs, le fait d'avoir déjà acheté soi-même de l'alcool augmente avec l'avancée en âge (de 8,9 % pour les moins de 15,5 ans à 25,0 % pour les 16,5 ans et plus).

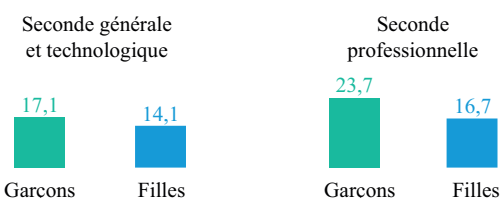
## Le temps scolaire, un moment aussi pour consommer de l'alcool mais pour une minorité d'élèves

**Un** élève de seconde sur vingt (5,3 %) déclare avoir déjà bu de l'alcool durant le temps scolaire (cela représente 6,9 % des élèves ayant déjà consommé de l'alcool), sans distinction suivant le type de filière. Parmi les élèves ayant déjà consommé de l'alcool, les garçons sont plus nombreux à l'avoir fait durant le temps scolaire dans la filière professionnelle (13,6 % contre 4,5 % pour les filles). En seconde générale et technologique, cette consommation augmente avec l'avancée en âge (de 3,5 % pour les moins de 15,5 ans à 11,1 % pour les 16,5 ans et plus).

## Un élève sur cinq a déjà été ivre au cours de sa vie

**P**armi l'ensemble des élèves, un cinquième a indiqué avoir déjà été ivre au cours de la vie (19,5 %) ; la proportion est de 25,5 % parmi ceux ayant déclaré avoir déjà consommé de l'alcool. Naturellement, l'âge influe sur l'ivresse déclarée des élèves avec une proportion augmentant avec l'âge. Ainsi, parmi l'ensemble des élèves, 12,9 % sont concernés avant 15,5 ans contre 29,4 % à partir de 16,5 ans. En seconde professionnelle, les garçons déclarent plus souvent avoir été ivres que les filles (26,7 % contre 20,0 %).

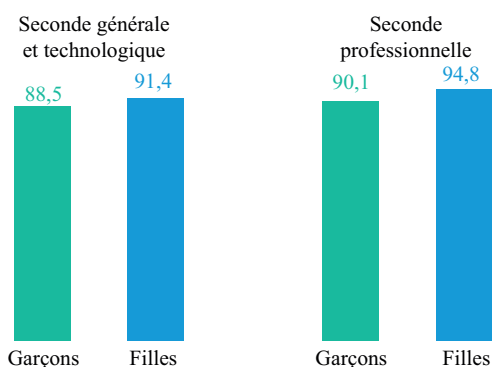
### Ivresse déclarée des élèves de seconde au cours des douze derniers mois\* selon le type de filière et le genre (en %)



Source : OR2S, Rectorat de l'académie d'Amiens - *Jesais*  
\* parmi l'ensemble des élèves  
Année scolaire : 2012-2013

L'ivresse dans l'année précédant le moment de l'enquête concerne 17,3 % des élèves de seconde, soit une proportion de 22,6 % parmi ceux ayant déjà bu de l'alcool et de 88,7 % parmi ceux ayant déjà été ivres. Les élèves sont d'autant plus concernés qu'ils sont âgés (la proportion variant de 11,8 % pour les moins de 15,5 ans à 26,1 % pour les 16,5 ans et plus). En seconde professionnelle, les garçons sont plus nombreux à le mentionner que les filles (23,7 % contre 16,7 %). Parmi l'ensemble des élèves de seconde, 5,7 % ont déclaré avoir eu trois ivresses ou plus dans l'année, part plus élevée pour les élèves de seconde professionnelle (7,9 % contre 4,5 % pour ceux de seconde générale et technologique) et pour les garçons (8,1 % contre 3,3 % pour les filles). Dans la filière générale et technologique, 2,2 % des élèves de moins de 15,5 ans ont affirmé avoir eu trois ivresses ou plus dans l'année contre 7,7 % de ceux de 16,5 ans et plus. Parmi les élèves ayant déjà bu de l'alcool, 7,4 % déclarent avoir eu trois ivresses ou plus dans l'année, soit une proportion de 29,2 % parmi ceux ayant déjà été ivres.

### Élèves de seconde pensant que l'alcool est dangereux pour la santé\* selon le type de filière et le genre (en %)



Source : OR2S, Rectorat de l'académie d'Amiens - *Jesais*  
\* parmi l'ensemble des élèves  
Année scolaire : 2012-2013

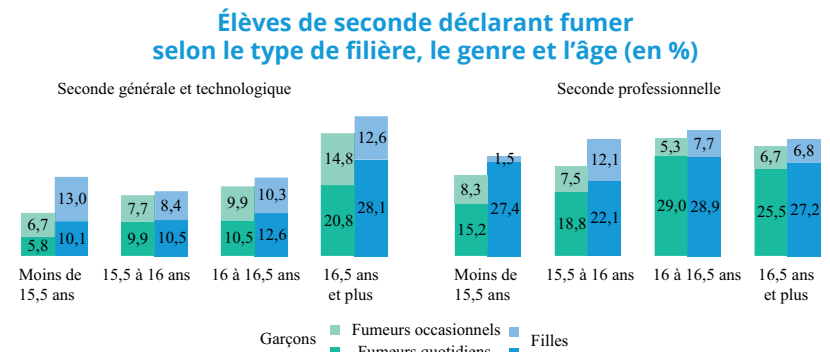
## Une grande majorité des élèves pense que l'alcool est dangereux pour la santé

**En** seconde, neuf élèves sur dix (90,8 %) pensent que l'alcool est dangereux pour la santé. Les élèves les plus âgés (16,5 ans et plus) sont les plus nombreux à le mentionner (93,6 % contre 89,0 % pour ceux de 15,5 à 16 ans). Dans la filière professionnelle, les filles sont plus nombreuses à avoir cet avis (94,8 % contre 90,1 % des garçons).

## Tabac

### Un élève de seconde sur six fume quotidiennement

Un peu plus d'un quart des élèves de seconde se déclare fumeur au moment de l'enquête, que ce soit quotidiennement (16,7 %) ou occasionnellement (8,8 %). La proportion d'élèves fumeurs est plus forte en seconde professionnelle (32,2 % contre 21,7 % en seconde générale et technologique). En seconde générale et technologique, les filles sont plus nombreuses à indiquer fumer que les garçons (23,4 % contre 19,8 %). Dans cette même filière, la proportion de fumeurs double avec l'avancée en âge : de 18,0 % pour les moins de 15,5 ans à 38,0 % pour les 16,5 ans et plus, ce qui n'est pas retrouvé pour les élèves de filière professionnelle (25,5 % pour les moins de 15,5 ans contre 33,0 % pour les 16,5 ans et plus).

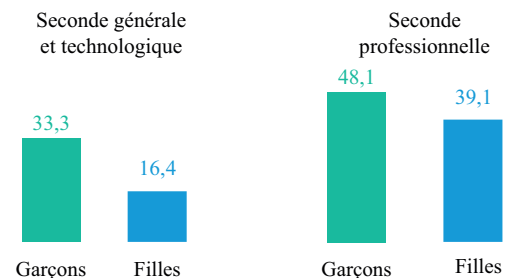


Source : OR2S, Rectorat de l'académie d'Amiens - *Jesais*  
Années scolaires : 2009-2010 et 2012-2013

### Un tiers des fumeurs quotidiens fume dix cigarettes ou plus chaque jour

Parmi les élèves fumant quotidiennement, un tiers indique consommer dix cigarettes ou plus. Les élèves de seconde générale et technologique et les filles sont moins nombreux à fumer au moins dix cigarettes par jour (respectivement 23,5 % contre 43,7 % pour les élèves de seconde professionnelle et 27,9 % contre 42,2 % pour les garçons).

### Élèves de seconde déclarant fumer dix cigarettes ou plus par jour\* suivant le type de filière et le genre (en %)



Source : OR2S, Rectorat de l'académie d'Amiens - *Jesais*  
\* parmi les fumeurs quotidiens (pour ceux pour lesquels le nombre de cigarettes fumées est disponible)  
Années scolaires : 2009-2010 et 2012-2013

### Deux fumeurs quotidiens sur cinq consomment ou ont envie de consommer une cigarette dès le réveil tous les jours ou souvent

En seconde, la consommation ou l'envie de consommer une cigarette dès le réveil est ressentie tous les jours par 19,8 % des fumeurs quotidiens, souvent par 19,6 % et rarement par 26,9 % d'entre eux. Deux fumeurs quotidiens sur cinq éprouvent donc cette envie souvent ou tous les jours (39,5 %), sans différence significative suivant le genre. Cette proportion est significativement plus importante en seconde professionnelle (44,8 %) qu'en seconde générale et technologique (32,9 %). Dans cette dernière filière, la proportion double presque avec l'avancée en âge (passant de 22,4 % pour les moins de 15,5 ans à 43,4 % pour les 16,5 ans et plus). La dépendance au tabac influe également sur la consommation ou l'envie de consommer une cigarette dès le réveil : 64,0 % des élèves déclarant fumer au moins dix cigarettes par jour sont concernés par ce désir contre 26,7 % de ceux en fumant moins de dix.

### Une moitié des fumeurs a tenté d'arrêter de fumer

La proportion de fumeurs ayant envie d'arrêter de fumer est de 44,4 %, sans différence significative suivant le type de seconde et l'âge. En seconde générale et technologique, les garçons sont moins nombreux que leurs homologues féminins à avoir cette volonté (36,5 % contre 45,3 %). La moitié des fumeurs affirme avoir tenté d'arrêter de fumer. Les élèves de seconde générale et technologique le déclarent moins que ceux de seconde professionnelle (45,0 % contre 56,0 %) tout comme les garçons (44,6 % contre 55,1 % pour les filles). Les fumeurs les plus âgés sont plus nombreux à avoir tenté arrêter de fumer (59,1 % contre 39,3 % chez les 15,5 ans à 16 ans).

# Drogues

## Près d'une moitié des élèves connaît quelqu'un qui se drogue

**Un** peu moins de la moitié des élèves de seconde a indiqué connaître quelqu'un qui se drogue. En seconde générale et technologique, cette proportion est plus élevée (49,2 % contre 45,6 % pour les élèves de seconde professionnelle). En seconde professionnelle, les garçons sont plus nombreux à connaître quelqu'un qui se drogue (49,9 % contre 40,8 % pour les filles). Des différences suivant l'âge sont également constatées pour les élèves de seconde générale et technologique. La part d'élèves indiquant connaître quelqu'un qui se drogue est plus élevée pour les plus âgés (58,8 % pour les 16,5 ans et plus contre 48,3 % pour les moins de 16,5 ans).

## Trois élèves sur dix se sont déjà vus proposer de la drogue

**T**rois élèves de seconde sur dix se sont déjà vus proposer de la drogue, sans différence selon le type de seconde. En revanche, des différences suivant le genre sont observées pour les élèves de seconde professionnelle : les garçons sont plus nombreux à s'être retrouvés dans cette situation (37,6 % contre 25,7 % pour les filles). Il en est de même pour les plus âgés en seconde générale et technologique (42,8 % pour les 16,5 ans et plus contre 21,9 % pour les moins de 15,5 ans).

## Un élève sur sept a déjà consommé du cannabis...

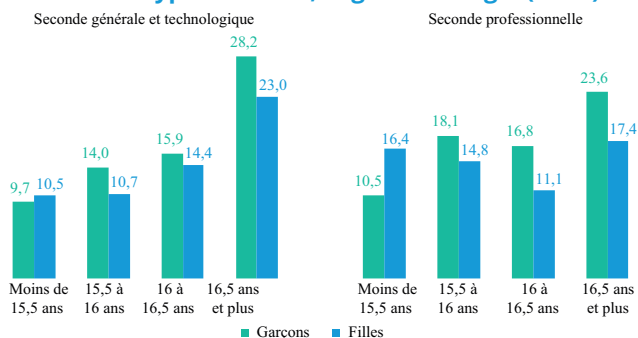
**En** seconde, 15,4 % des élèves ont déclaré avoir déjà consommé du cannabis au cours de leur vie, sans différence significative suivant le type de seconde. En revanche, la proportion d'élèves ayant déjà consommé du cannabis est plus élevée pour les garçons<sup>1</sup> (17,2 % contre 13,8 % pour les filles), surtout pour les élèves de seconde professionnelle (respectivement 19,7 % contre 15,3 %). Avec l'avancée en âge, la part d'élèves l'indiquant est plus forte (10,8 % pour les moins de 15,5 ans contre 22,4 % pour les 16,5 ans et plus), bien que ce constat soit plus nuancé pour les filles en seconde professionnelle.

La proportion d'élèves indiquant avoir déjà consommé du cannabis est neuf fois plus importante parmi ceux connaissant quelqu'un qui se drogue (29,9 % contre 3,3 %).

Un peu plus de 5 % des élèves de seconde âgés de 15 ans et plus indiquent en avoir déjà consommé avant l'âge de 15 ans.

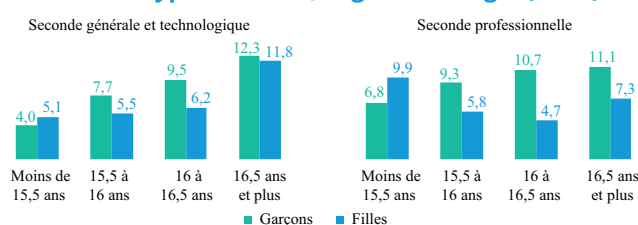
<sup>1</sup> La différence suivant le genre observée sur les deux graphiques pour les moins de 15,5 ans peut laisser croire que les filles sont plus nombreuses que les garçons à avoir consommé du cannabis au cours de la vie. Elle n'est pas significative compte tenu de la faiblesse des effectifs pour cette classe d'âges.

### Élèves de seconde déclarant avoir déjà consommé du cannabis selon le type de filière, le genre et l'âge<sup>1</sup> (en %)



Source : OR2S, Rectorat de l'académie d'Amiens - *Jesais Années scolaires : 2009-2013*

### Élèves de seconde déclarant avoir consommé du cannabis au cours des trente derniers jours selon le type de filière, le genre et l'âge<sup>2</sup> (en %)



Source : OR2S, Rectorat de l'académie d'Amiens - *Jesais Années scolaires : 2009-2013*

## ...et un sur treize durant les trente jours

**En** considérant l'ensemble des élèves de seconde, qu'ils aient ou non déjà consommé du cannabis, 7,6 % indiquent en avoir fumé dans le mois précédant l'enquête, sans différence suivant le type de seconde. En seconde professionnelle, les garçons sont plus nombreux à l'avoir indiqué<sup>2</sup> (10,2 % contre 6,6 % pour les filles). En seconde générale et technologique, la proportion est plus forte pour les élèves les plus âgés (12,1 % pour les 16,5 ans et plus contre 4,6 % pour les moins de 15,5 ans).

Parmi les élèves ayant déjà consommé du cannabis, la moitié (50,9 %) indique l'avoir fait au cours du mois précédant l'enquête : 23,8 % une fois, 13,8 % deux à trois fois et 13,2 % quatre fois ou plus.

<sup>2</sup> La différence suivant le genre observée sur les deux graphiques pour les moins de 15,5 ans peut laisser croire que les filles sont plus nombreuses que les garçons à avoir consommé du cannabis durant le mois ayant précédé l'enquête. Elle n'est pas significative compte tenu de la faiblesse des effectifs pour cette classe d'âges.

## Les autres drogues que le cannabis consommées de manière plus marginales

**M**oins d'1 % des élèves de seconde déclare avoir déjà consommé d'autre(s) drogue(s) que le cannabis, sans différence suivant le type de seconde et le genre. En revanche, la part est plus élevée pour les élèves les plus âgés (1,4 % pour les 16,5 ans et plus contre 0,4 % pour les moins de 15,5 ans).

## BIEN-ÊTRE ET SCOLARITÉ

### Une plus mauvaise qualité de sommeil pour les filles

Plus d'un élève de seconde sur sept déclare avoir une mauvaise qualité de sommeil (14,9 %), sans différence suivant le type de seconde ; les filles sont plus nombreuses que les garçons à l'indiquer (18,3 % contre 11,3 %). L'âge influe également sur la qualité de sommeil : la proportion d'élèves concernés par un mauvais sommeil varie de 11,7 % pour les moins de 15,5 ans à 18,7 % pour ceux âgés de 16,5 ans et plus.

### Une grande majorité des élèves se plaît au lycée

En Picardie, plus de neuf élèves sur dix déclarent se plaire dans leur lycée (92,1 %). Parmi ces derniers, 93,2 % des élèves déclarent se plaire dans leur classe tandis que seulement 64,6 % font la même affirmation alors qu'ils ne se plaisent pas dans leur établissement. En seconde générale et technologique, davantage d'élèves déclarent se plaire dans leur lycée (94,6 % contre 87,8 % en seconde professionnelle). L'âge interfère aussi : 94,4 % des élèves de moins de 15,5 ans déclarent se plaire dans leur établissement contre 87,7 % de ceux de 16,5 ans et plus. En revanche, aucune différence significative n'a été mise en évidence suivant le genre.

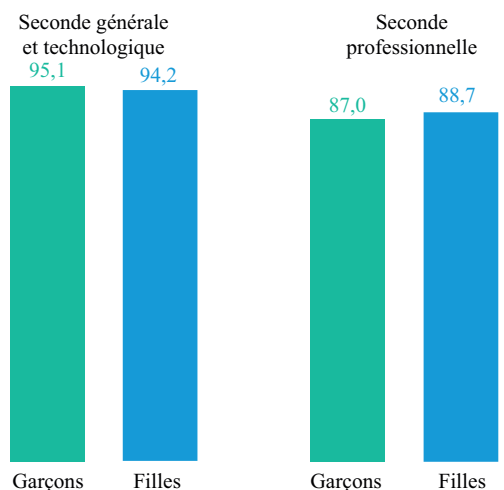
Parmi l'ensemble des élèves, 91,0 % déclarent se plaire dans leur classe. Cette proportion est plus élevée en seconde générale et technologique (92,2 % contre 88,8 % en seconde professionnelle). Par ailleurs, les élèves de moins de 15,5 ans le déclarent davantage que leurs aînés (94,0 % contre 87,9 % à 16,5 ans et plus). Une différence significative suivant le genre est retrouvée uniquement dans la filière générale et technologique (93,7 % des garçons contre 90,9 % des filles).

### Près d'un quart des élèves en difficulté scolaire

En seconde, 22,9 % des élèves déclarent se sentir en difficulté scolaire. La proportion d'élèves ayant ce sentiment est plus importante en seconde générale et technologique (23,7 %) qu'en seconde professionnelle (21,4 %). De plus, cette proportion augmente avec l'âge : 17,0 % des élèves âgés de moins de 15,5 ans sont concernés contre 30,5 % de ceux de 16,5 ans et plus. Dans la filière générale et technologique, les filles se sentent davantage en difficulté scolaire (25,7 % contre 21,5 % pour les garçons).

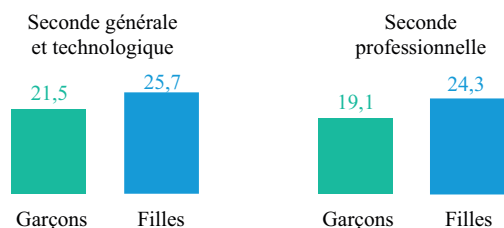
Le niveau de stress et la qualité de sommeil influent également sur ce ressenti. Ainsi, un tiers des élèves déclarant souvent être stressé ou angoissé indique se sentir en difficulté scolaire (33,1 %) contre près d'un quart de ceux indiquant que cela leur arrive parfois (24,1 %) et un sixième de ceux à qui cela ne leur arrive jamais (16,4 %). Les élèves indiquant avoir un mauvais sommeil sont un peu plus d'un tiers à se sentir en difficulté scolaire (34,7 %) contre un sur cinq lorsque leur sommeil est de bonne qualité (20,5 %).

#### Élèves de seconde déclarant se plaire au lycée selon le type de filière et le genre (en %)



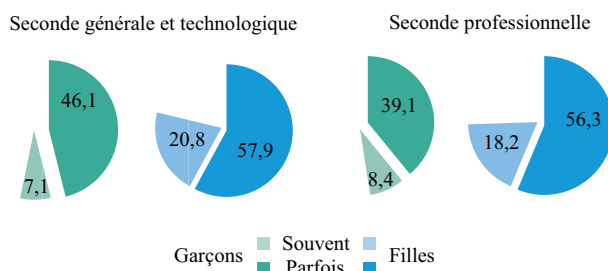
Source : OR2S, Rectorat de l'académie d'Amiens - *Jesais*  
Années scolaires : 2009-2013

#### Élèves de seconde déclarant se sentir en difficulté scolaire selon le type de filière et le genre (en %)



Source : OR2S, Rectorat de l'académie d'Amiens - *Jesais*  
Année scolaire : 2012-2013

#### Élèves de seconde déclarant être stressés ou angoissés selon le type de filière et le genre (en %)



Source : OR2S, Rectorat de l'académie d'Amiens - *Jesais*  
Années scolaires : 2009-2011 et 2012-2013

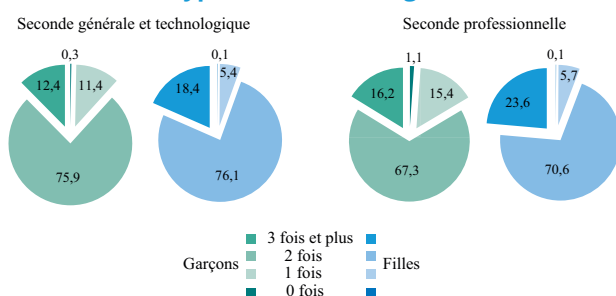
### Les filles près de trois fois plus souvent stressées ou angoissées que les garçons

Près de deux tiers des élèves de seconde déclarent être stressés ou angoissés, que ce soit parfois (50,6 %) ou souvent (14,0 %). Les filles déclarent davantage être souvent stressées ou angoissées (respectivement 20,0 % contre 7,6 % des garçons). La filière interfère également sur le stress et l'angoisse. Ainsi, 13,1 % des élèves de seconde professionnelle affirment être souvent stressés ou angoissés contre 14,4 % en filière générale et technologique. Dans celle-ci, les élèves les plus âgés sont les plus concernés (18,3 % pour les 16,5 ans et plus contre 12,3 % pour les moins de 15,5 ans).



# ÉTAT BUCCO-DENTAIRE

## Fréquence déclarée du brossage des dents des élèves de seconde selon le type de filière et le genre (en %)



Source : OR2S, Rectorat de l'académie d'Amiens - *Jesais*  
Années scolaires : 2009-2011 et 2012-2013

## Des recommandations en matière de santé bucco-dentaire plus suivies par les filles

**La** quasi-totalité des élèves de seconde déclare se brosser les dents tous les jours : 9,1 % une fois, 73,6 % deux fois et 17,0 % trois fois ou plus.

Ils sont 95,3 % à se brosser les dents le matin, 18,4 % le midi et 94,7 % le soir.

Neuf élèves de seconde sur dix suivent les recommandations de l'Union française de santé bucco-dentaire (UFSBD) en se brossant les dents matin et soir. Les élèves de seconde générale et technologique et les filles sont plus nombreux à suivre cette recommandation (respectivement 91,2 % contre 88,4 % pour les élèves de seconde professionnelle et 93,8 % contre 86,3 % pour les garçons).

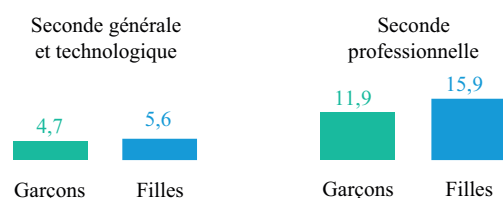
### Brossage des dents

L'une des recommandations de l'UFSBD pour une bonne santé bucco-dentaire est de se brosser les dents deux fois par jour, matin et soir, pendant deux minutes. Si le temps de brossage n'est pas abordé dans cette enquête, il est possible en revanche, de savoir que les élèves se brossent les dents matin et soir.

## Une minorité des élèves a une dent manquante apparente ou gênant la mastication

**En** Picardie, 2,0 % des élèves de seconde ont au moins une dent manquante apparente ou gênant la mastication, sans différence suivant le type de seconde. Les élèves sont d'autant plus concernés qu'ils sont âgés : 1,1 % des moins de 15,5 ans contre 2,5 % des 16,5 ans et plus. En seconde professionnelle, les filles sont plus nombreuses que les garçons à avoir au moins une dent manquante apparente ou gênant la mastication (2,9 % contre 1,4 %).

## Élèves de seconde ayant au moins une carie selon le type de filière et le genre (en %)



Source : OR2S, Rectorat de l'académie d'Amiens - *Jesais*  
Années scolaires : 2009-2013

## Près de trois fois plus de caries en seconde professionnelle

**Un** élève de seconde sur douze (8,4 %) a au moins une dent cariée non soignée. Parmi ces derniers, 29,7 % ont deux caries et 16,8 % en ont trois ou plus. Cependant, il existe une grande différence suivant le type de seconde : environ un élève sur vingt présente au moins une carie non soignée en seconde générale et technologique (5,2 %) contre environ un sur sept en seconde professionnelle (13,9 %). La proportion d'élèves ayant au moins une carie varie de 5,1 % pour les moins de 15,5 ans à 13,9 % pour ceux âgés de 16,5 ans et plus. Dans la filière professionnelle, les filles sont davantage concernées par la présence de caries (15,9 % contre 11,9 % des garçons).

## Un dentiste consulté par plus d'une moitié des élèves

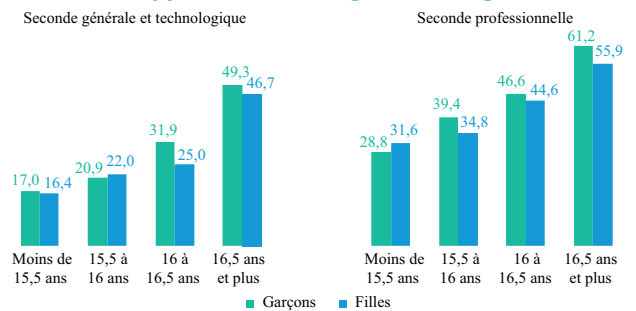
**Au** moment de l'enquête, 56,4 % des élèves déclarent être pris en charge par un dentiste, aucune différence suivant le genre et l'âge n'étant mise en avant. En revanche, des disparités sont constatées suivant le type de seconde. Ainsi, dans la filière générale, 59,5 % des élèves sont suivis par un dentiste contre 50,3 % dans la filière professionnelle.

## VIE AFFECTIVE ET CONTRACEPTION

### Un tiers des élèves déclare avoir déjà eu au moins un rapport sexuel

Parmi les élèves de seconde, 34,0 % déclarent avoir déjà eu au moins un rapport sexuel, les élèves de seconde professionnelle davantage que ceux de seconde générale et technologique (48,6 % contre 25,6 %), de même que les garçons davantage que les filles (36,2 % contre 31,9 %). La proportion d'élèves concernés croît avec l'âge : un élève sur cinq (19,5 %) de moins de 15,5 ans a déjà eu au moins un rapport sexuel contre plus de la moitié (55,4 %) pour les 16,5 ans et plus.

### Élèves de seconde déclarant avoir déjà eu au moins un rapport sexuel selon le type de filière, le genre et l'âge (en %)



Source : OR2S, Rectorat de l'académie d'Amiens - *Jesais*  
Années scolaires : 2009-2013

### Des moyens de contraception connus par la plupart

Parmi les élèves indiquant avoir déjà eu au moins un rapport sexuel, 96,9 % déclarent connaître des moyens de contraception ; ils sont 94,4 % parmi l'ensemble des élèves, qu'ils aient ou non déjà eu un rapport sexuel, sans différence significative suivant le type de seconde et l'âge. En seconde professionnelle, les filles sont plus nombreuses à faire cette déclaration (97,9 % contre 95,4 % des garçons). De plus, dans cette filière, les élèves connaissent plus souvent des moyens de contraception lorsqu'ils ont déjà eu un rapport sexuel : 96,6 % contre 90,5 % lorsqu'ils n'en ont jamais eu.

### Trois quarts des élèves utilisent le préservatif à chaque rapport

Les élèves de seconde sont 91,4 % à déclarer avoir utilisé le préservatif lors de leur premier rapport sexuel, sans différence suivant le genre. Ils sont plus nombreux à l'avoir fait en seconde générale et technologique (93,8 % contre 89,2 % en seconde professionnelle). Dans la filière professionnelle, ce sont les élèves les plus âgés (16,5 ans et plus) qui déclarent avoir le moins utilisé le préservatif lors du premier rapport (86,4 %) contre 93,8 % pour ceux de 15,5 à 16 ans. Toutes filières confondues, le préservatif est utilisé à chaque rapport par 74,8 % des adolescents, occasionnellement par 15,5 % et jamais par 9,7 % d'entre eux. La proportion d'élèves déclarant l'utiliser à chaque rapport est plus élevée en seconde générale et technologique (80,0 %) qu'en seconde professionnelle (70,1 %). Dans cette dernière filière, les garçons l'utilisent plus souvent systématiquement (76,0 %) que les filles pour leur partenaire (63,5 %). L'utilisation du préservatif dépend aussi de l'âge. Ainsi, en seconde professionnelle les élèves de 16,5 ans et plus sont les moins nombreux à l'utiliser à chaque rapport (66,2 % contre 77,2 % entre 15,5 et 16 ans).

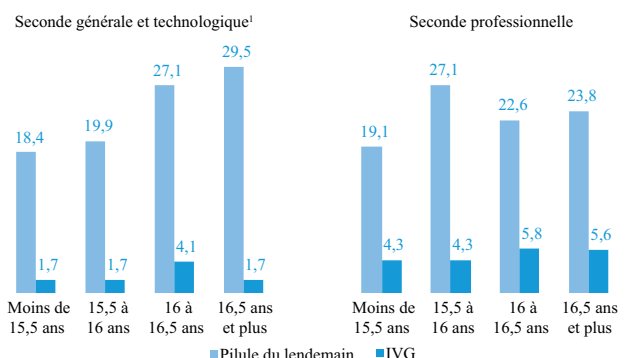
### Une méthode de contraception utilisée lors du dernier rapport pour neuf élèves sur dix

Selon leurs déclarations, une méthode de contraception a été utilisée lors de la dernière relation sexuelle par 90,0 % des élèves, sans différence significative suivant le type de seconde, le genre et l'âge. Le préservatif masculin est le moyen de contraception le plus utilisé lors du dernier rapport (73,6 % des élèves) tandis que dans 49,3 % des cas la pilule est utilisée, les deux moyens à la fois étant le fait de 26,8 % des derniers rapports.

### La pilule du lendemain pour un quart des filles de seconde ayant déjà eu un rapport sexuel

En Picardie, 7,3 % de l'ensemble des filles de seconde déclarent avoir eu recours à la pilule du lendemain et 1,2 % à une interruption volontaire de grossesse (IVG). Ces pourcentages sont respectivement de 23,6 % et 3,9 % pour celles ayant indiqué avoir déjà eu un rapport sexuel. La proportion de filles ayant déjà eu recours à l'IVG (parmi celles ayant déjà eu un rapport sexuel) est plus élevée en seconde professionnelle (5,4 %) qu'en seconde générale et technologique (2,4 %).

### Filles\* de seconde déclarant avoir déjà eu recours à la pilule du lendemain ou à l'IVG selon le type de filière et l'âge (en %)



Source : OR2S, Rectorat de l'académie d'Amiens - *Jesais*  
\* ayant déjà eu au moins un rapport sexuel  
Années scolaires : 2009-2013

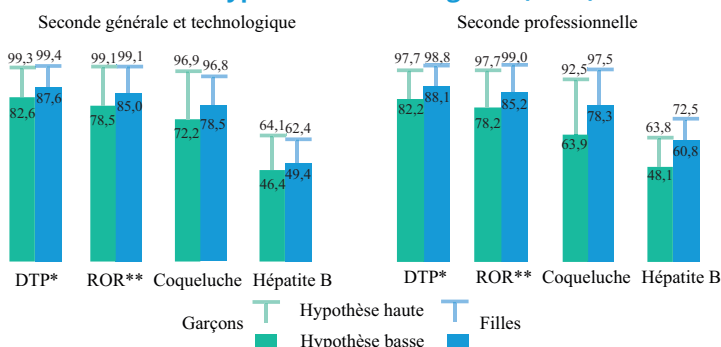
<sup>1</sup> La différence observée en seconde générale et technologique chez les élèves âgées de 16 à 16,5 ans peut laisser croire que les filles de cette classe d'âges sont plus nombreuses à avoir eu recours à l'IVG. Elle n'est cependant pas significative compte tenu de la faiblesse des effectifs.

# VACCINATION

## Une majorité des élèves vaccinée, mais avec des différences suivant le vaccin

Concernant le vaccin diphtérique, tétanique et poliomyélique (DTP), la proportion d'élèves de seconde à être vaccinée s'inscrit dans une fourchette large, variant entre 85,2 % et 98,9 % (cf. encadré ci-dessous). Cette dernière proportion est plus élevée pour les élèves de seconde générale et technologique (99,4 % contre 98,2 % en seconde professionnelle). Cette différence n'est cependant pas retrouvée pour l'hypothèse basse. En revanche, suivant cette hypothèse, la proportion de garçons vaccinés contre le DTP est plus faible que celle des filles (82,5 % contre 87,8 %). Entre 81,8 % et 98,8 % des élèves sont vaccinés contre la rougeole, les oreillons et la rubéole (ROR), sans différence significative suivant le type de seconde. Selon l'hypothèse basse, la proportion de garçons vaccinés est plus faible que celle des filles (78,4 % contre 85,1 %). La proportion d'élèves de seconde vaccinés contre la coqueluche fluctue entre 73,7 % et 96,2 %, sans différence suivant le type de seconde. Des écarts suivant le genre sont également retrouvés. Ainsi, quelle que soit l'hypothèse retenue, les garçons sont moins souvent vaccinés que les filles. Pour la vaccination contre l'hépatite B, entre 50,2 % et 65,0 % des élèves de seconde sont vaccinés. Des différences suivant le type de seconde et le genre ressortent selon l'hypothèse basse. Les élèves de seconde générale et technologique sont moins nombreux à s'être fait vacciner : 48,0 % contre 54,0 % en seconde professionnelle. De même, un effet genre apparaît : 47,1 % des garçons sont vaccinés contre 53,3 % des filles. Entre 37,2 % et 43,8 % des filles de seconde sont vaccinées ou en cours de vaccination contre les papillomavirus humains (HPV), sans différence suivant le type de filière.

### Couverture vaccinale des élèves de seconde selon le type de filière et le genre (en %)



Source : OR2S, Rectorat de l'académie d'Amiens - Jesais  
\* diphtérique, tétanique, poliomyélique \*\* rougeole, oreillons, rubéole  
Années scolaires : 2011-2013

### Vaccination

La vaccination est abordée par les infirmier(ères) lors du bilan infirmier. Une part des élèves ne sait pas si elle est vaccinée ou tout simplement si elle est à jour dans les vaccinations. Aussi deux hypothèses sont présentées dans ce document pour présenter la proportion d'élèves vaccinés. Une hypothèse basse, correspondant à la couverture vaccinale minimale, prend en compte les élèves ne sachant pas répondre (considérés comme non vaccinés) et une hypothèse haute présente le taux de couverture maximale en excluant les réponses imprécises (élèves pas pris en compte dans le calcul). Les résultats de l'hypothèse haute sont probablement les plus proches de la réalité, avec cependant des fluctuations selon l'âge, le genre ou le type de filière.

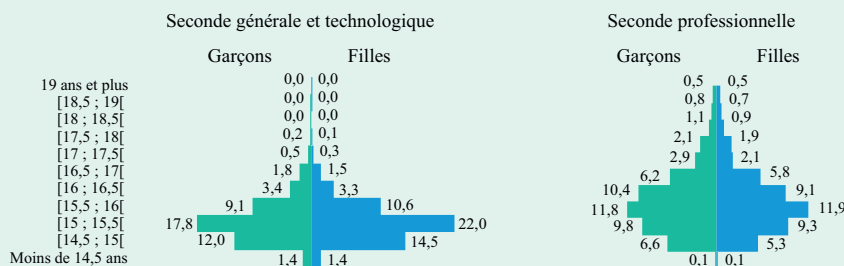
Les vaccins anti-papillomavirus humains (HPV) sont recommandés pour toutes les jeunes filles âgées de 11 à 14 ans selon un schéma à trois doses et en rattrapage chez les jeunes filles de 15 à 19 ans. Une évolution récente définit un nouveau calendrier vaccinal et un nombre de doses restreint en fonction de l'âge de la première injection.

## REPÈRES SOCIO-DÉMOGRAPHIQUES

La population globale de l'étude pour les années scolaires de 2009-2010 à 2012-2013 comprend 7 477 élèves de seconde générale et technologique, dont 46,3 % de garçons et 53,7 % de filles, et 4 258 élèves de seconde professionnelle, dont 52,3 % de garçons et 47,7 % de filles\*. Les pyramides des âges sont assez différentes entre les deux filières, ce qui est retrouvé aussi dans le tableau du dessous avec un écart important, tant en termes d'âge moyen que d'âge médian.

\* à titre de comparaison : selon le recensement de la population effectué par l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee) en 2012, la population picarde âgée de 14 à 19 ans comptait 51,4 % de garçons et 48,6 % de filles.

### Répartition de l'âge des élèves de seconde à la rentrée scolaire selon le type de filière et le genre (en %)



	Effectif	Âge minimum	Âge maximum	Âge moyen	Âge médian
<b>Seconde générale et technologique</b>	<b>7 477</b>	<b>13,1</b>	<b>19,5</b>	<b>15,3</b>	<b>15,3</b>
Garçons	3 459	13,1	18,8	15,4	15,3
Filles	4 018	13,2	19,5	15,3	15,2
<b>Seconde professionnelle</b>	<b>4 258</b>	<b>13,9</b>	<b>22,1</b>	<b>16,1</b>	<b>15,9</b>
Garçons	2 228	14,0	21,9	16,1	15,9
Filles	2 030	13,9	22,1	16,1	15,9

Source : OR2S, Rectorat de l'académie d'Amiens - Jesais  
Années scolaires : 2009-2013

## SYNTHÈSE



**L**es classes de seconde ne constituent pas un bloc homogène d'élèves. En effet, suivant les filières, des différences démographiques sensibles sont retrouvées. Ainsi, les filles sont majoritaires en seconde générale et technologique alors que c'est l'inverse en seconde professionnelle. De même, un écart de plus de six mois est observé entre les âges médians (et moyens) des élèves des deux filières.

Cette période de l'adolescence est riche en expérimentation de toutes natures avec des différences genrées marquées. Toutefois, ce constat entre les deux filières se retrouve également au sein des seuls

élèves de seconde professionnelle avec des spécificités démographiques suivant le type d'orientation. Pour toutes ces raisons, les modèles d'analyses se doivent d'intégrer les caractéristiques démographiques lorsque celles-ci ressortent. C'est ce qui a été fait dans l'intégralité du document, notamment pour les aspects les plus marquants mentionnés ci-après.

Le premier point abordé a trait à l'indice de masse corporelle, tel que révélé à partir des mesures du poids et de la taille effectuées par les infirmier(ère)s lors du bilan de santé. Ainsi, **un élève sur sept** scolarisé dans un établissement public de Picardie apparaît **en situation de surcharge pondérale**, les élèves de seconde professionnelle l'étant plus souvent que leurs homologues de filière générale et technologique. De même, les premiers sont deux fois plus à présenter une obésité que les seconds. Il est par ailleurs à noter que la majorité des élèves en surcharge pondérale présente un excès de graisse abdominale, associé de fait à un risque cardio-vasculaire et métabolique élevé.

Concernant la consommation de boissons sucrées, elle est plus fréquente pour les élèves de seconde professionnelle. De même, ils sont plus nombreux à déclarer manger entre les repas (en dehors du goûter). Pour ce qui a trait aux conduites addictives, **la majorité des élèves déclare avoir bu de l'alcool** au cours de l'année précédant l'enquête, **principalement de la bière** même si les alcools forts et des boissons aussi variées que le cidre, le champagne et le panaché font aussi partie des consommations de ces jeunes. Parmi les élèves ayant déjà consommé de l'alcool, **un quart a déjà connu l'ivresse**, sans différence suivant le type de seconde. **Le tabac est consommé par un quart des élèves** de seconde, avec une proportion plus importante de fumeurs et de forts consommateurs (au moins dix cigarettes par jour) pour la filière professionnelle. Quant à la **consommation de cannabis**, **un élève sur sept** en a déjà fumé, les garçons plus particulièrement. De manière générale, les conduites addictives deviennent plus fréquentes avec l'avancée en âge des élèves.

La quasi-totalité des élèves déclare se plaire au lycée ou dans leur classe, bien **qu'un quart affirme se sentir en difficulté scolaire**, et les deux tiers être stressés ou angoissés, en particulier les filles.

Même si la quasi-totalité des élèves de seconde se brosse les dents tous les jours, la présence de **caries non soignées** a été mise en évidence **pour un élève sur douze**. La part d'élèves dans cette situation est deux fois plus élevée pour les élèves de seconde professionnelle que pour ceux de seconde générale et technologique. Elle est également plus importante pour les élèves plus âgés. Un tiers des élèves indique avoir déjà eu au moins un rapport sexuel, les élèves de seconde professionnelle davantage que ceux de seconde générale et technologique à âge équivalent. Ces derniers sont par ailleurs moins nombreux à avoir utilisé un préservatif lors de leur premier rapport, surtout les plus âgés. **Parmi les filles ayant déjà eu un rapport sexuel, près d'un quart a déjà eu recours à la pilule du lendemain** et près de 4 % à l'IVG (plus souvent observé pour les filles de seconde professionnelle). Pour la vaccination, il existe une certaine incertitude en ce qui concerne des pourcentages précis même si une grande majorité des élèves est vaccinée pour le DTP, le ROR et la coqueluche. Les taux de couverture vaccinale sont moindres pour l'hépatite B et pour le HPV chez les filles.

### Méthodologie

L'enquête intitulée *Jeunes en santé, indicateurs et suivi (Jesais)* est un recueil qui a pour objectif de connaître l'état de santé des élèves de Picardie et décrire les relations avec les facteurs démographiques. La première enquête *Jesais*, qui s'est déroulée au cours de l'année scolaire 2005-2006 auprès des élèves de sixième, était limitée à trois territoires : Thiérache dans l'Aisne, Beauvaisis dans l'Oise et Santerre-Somme dans le département de la capitale régionale. À partir de 2006-2007, l'enquête permet une représentativité régionale et, à partir de 2009-2010, un échantillonnage au quart est effectué de façon aléatoire à partir du jour de naissance de l'élève avec possibilité pour les établissements d'enquêter tous les élèves. Ce protocole offre désormais une représentativité au niveau des bassins éducation formation (niveau géographique non présenté dans le présent document).

La saisie a aussi évolué au cours du temps. À partir d'un questionnaire papier au départ couplé à un outil de saisie informatique interne, une application informatique dédiée au recueil a été développée pour permettre une collecte d'information par Internet pour les infirmier(ère)s.

Les indicateurs présentés dans ce document sont redressés pour garantir la représentativité des résultats à l'ensemble des élèves de seconde scolarisés dans un établissement public de la région. La pondération mise en place prend en compte l'établissement et le bassin d'éducation et formation dans lequel il est situé, ainsi que le genre et la filière de l'élève.

La majorité des indicateurs présentés portent sur les années scolaires 2009-2010 à 2012-2013. Cependant, certains sont calculés à partir d'années scolaires différentes. En effet, en fonction des années, le questionnaire proposait différents modules. Afin d'obtenir un maximum de puissance dans les résultats, le plus grand nombre d'années scolaires a été retenu pour chaque indicateur. Sous chaque graphique sont précisées les années sur lesquelles il porte.

Les écarts stipulés (par exemple entre les filles et les garçons) le sont après ajustement sur différentes variables (le genre, le type de seconde, la situation professionnelle du chef de famille ou la composition de la cellule familiale). Ces analyses ont principalement été effectuées à l'aide de régressions logistiques et les différences mentionnées le sont pour un seuil de significativité de 5 %.

Ce document a été imprimé à 500 exemplaires en juillet 2015 par l'OR2S.

Il a été réalisé par Céline Thienpont, Cyril Boisson, Lucile Hider, Bruno Sawczynski, Nadège Thomas, Alain Trugeon (OR2S),

Catherine Rousseau (Rectorat de l'académie d'Amiens), Véronique Thuez (Direction des services départementaux de l'éducation nationale de l'Aisne), Odile Beauvais (Direction des services départementaux de l'éducation nationale de l'Oise) et Anne-Sophie Pourchez (Direction des services départementaux de l'éducation nationale de la Somme).

Il a été mis en page par Sylvie Bonin (OR2S).

Il a été financé par le conseil régional et l'agence régionale de santé de Picardie.

Les auteurs remercient les parents et leurs enfants, les infirmier(ère)s scolaires, les responsables d'établissement, les personnes du rectorat, des directions des services départementaux de l'éducation nationale de l'Aisne, de l'Oise et de la Somme qui ont permis la réalisation de ce recueil.

Directrices de la publication : M<sup>me</sup> Valérie Cabuil, D<sup>e</sup> Elisabeth Lewandowski.

#### Observatoire régional de la santé et du social de Picardie

Siège social Faculté de médecine 3, rue des Louvels F-80036 Amiens cedex 1 Tél : 03 22 82 77 24 Télécopie : 03 22 82 77 41 E-mail : info@or2s.fr

#### Rectorat de l'académie d'Amiens

20, Boulevard Alsace Lorraine F-80063 Amiens cedex 9 Tél : 03 22 82 38 23 Télécopie : 03 22 92 82 12 E-mail : ce.rectorat@ac-amiens.fr - http://www.ac-amiens.fr